



Une nécropole de l'âge du bronze découverte à Savièse a été présentée ce mardi à la presse et au public. KEYSTONE



Le diadème en bronze découvert dans l'une des tombes. KEYSTONE



Toutes les tombes sont «en ciste», soit avec le corps en position repliée dans des petits coffres en dalle de pierre. KEYSTONE

# Découverte de tombes de l'âge du bronze

**SAVIÈSE** Présentée à la presse et aux Saviésans mardi, une nécropole de l'âge du bronze mise au jour aux Mouresses est la dernière découverte archéologique d'importance faite en Valais.

PAR NOEMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH

On en était venu à se demander si c'était vrai. On ne connaissait leur existence que dans les livres. «Des textes du XIXe siècle font mention, dans la région, de ces petites tombes en pierre du néolithique, avec des défunts en position fœtale et des objets en bronze déposés avec eux», explique François Mariéthoz, archéologue cantonal adjoint. Mais jamais pareilles tombes n'avaient été vues. Ni fouillées. Jusqu'à fin juillet dernier.

Depuis deux semaines et demie, la description telle qu'exposée dans les livres s'étale là, sous les yeux des archéologues, à Savièse, au lieu-dit des Mouresses. «Les récits de l'époque expliquaient que des centaines de tombes avaient été détruites lors des aménagements des vignes. Les ossements étaient jetés et les objets en bronze amenés par panier à des horlogers ou des antiquaires de Sion ou de Vétroz», poursuit l'archéologue cantonal adjoint. Pour la toute première fois, ces tombes peuvent être étu-

diées dans leur environnement. Ce qui fait de la nécropole de Savièse une découverte de grande importance pour les archéologues.

## Dix-neuf tombes

Cette découverte, venons-y. Dix-neuf tombes datant de l'âge du bronze, soit environ 2000 ans avant J.-C., dont dix contenant des corps, découvertes lors d'une série de sondages réalisés en marge de la construction d'une villa.

Ces inhumations en ciste, soit en position repliée dans des petits coffres en dalle de pierre, montrent que la tradition a perduré jusqu'au IIe millénaire avant notre ère, avant que les tombes en position allongée sur le dos ne s'imposent dans toute la région.

## Un diadème plutôt rare

Et les archéologues n'étaient pas au bout de leurs surprises. Dans la toute première tombe dégagée, posé sur le crâne du défunt, un diadème en bronze. «Des exemples de tombes en



**“Les récits de l'époque expliquaient que des centaines de tombes avaient été détruites lors des aménagements des vignes.”**

FRANÇOIS MARIÉTHOZ  
ARCHÉOLOGUE CANTONAL ADJOINT

position repliée avec diadème sont attestés notamment en Basse-Autriche», précise François Mariéthoz. En Valais, de tels objets ont été trouvés à Conthey, Bourg-Saint-Pierre et Sierre, mais sans contexte de découverte connu. Savièse a désormais le sien, et dans son environnement d'origine. Dans une autre tombe, celle que les archéologues du bureau

In Situ, chargé des fouilles, surnommé «le trésor», des éclats de silex, un bois de cerf peut-être, quatre pointes de flèches. «La position des pointes nous fait avancer l'hypothèse que l'individu aurait été enterré avec un carquois», explique l'archéologue Ileina Colaizzi. Ces objets, qui seront scrupuleusement étudiés, sont aussi ceux qui ont permis d'attribuer la nécropole à l'âge du bronze.

## Nécropole dit habitat

Si d'autres sites funéraires de ce type, datant du néolithique, sont déjà bien connus en Valais, c'est, avec la nécropole de Savièse, la toute première fois qu'un tel ensemble de l'âge du bronze va pouvoir être analysé. «Nous pourrions ainsi reconsidérer les textes anciens, étudier les ossements, les maladies», énumère Julie Debard, docteur en anthropologie et responsable du chantier de fouilles. «Bref, on est comme des enfants le soir de Noël.» Car qui dit mort, dit vie. Donc qui dit nécropole dit habitat.

## Archéologie et construction, une cohabitation possible

«Penser qu'une découverte archéologique sur son terrain signe l'arrêt complet d'un chantier de construction est une contre-vérité.» La phrase est du président de la commune de Savièse, Sylvain Dumoulin, impressionné par la coordination entre le Service cantonal d'archéologie et les maîtres d'ouvrage. «Il est vrai que les fouilles que l'on pratique quasi exclusivement en Valais, qui sont des fouilles de sauvetage ou préventives, sont limitées dans le temps et nous permettent de rendre le terrain le plus tôt possible.» Dans le cas de la nécropole de Mouresses, les fouilles auront duré trois semaines seulement, dont deux lors du congé des bâtiments.

«Mes enfants n'étaient pas très impressionnés quand je leur ai dit qu'on avait trouvé des tombes de l'âge du bronze, raconte le président de Savièse, Sylvain Dumoulin. Mais ils sont restés sans voix quand je leur ai dit que des gens habitaient déjà à Savièse il y a 4000 ans.»

Avec d'autres découvertes archéologiques au Château de la Soie, à Muraz, Drône ou Chandolin, le site des Mouresses atteste en effet de la persistance de l'occupation humaine à Savièse. «On savait qu'il faisait ici bon vivre, on sait désormais que c'est le cas depuis quatre millénaires», s'est permis de conseiller d'Etat saviésan Mathias Reynard, sur le ton de la boutade.

## Valoriser l'archéologie valaisanne

Plus sérieusement, cette nouvelle découverte vient s'ajouter à la liste déjà longue des riches mises au jour archéologiques de notre canton. «Il est de notre devoir de valoriser le travail des archéologues et de rendre accessibles toutes ces découvertes qui sont un bien commun», a souligné le chef du Département de la culture. Depuis plusieurs mois, un groupe de travail réfléchit ainsi à différentes pistes pour améliorer la mise en lumière de tous ces vestiges archéologiques, par le biais du pôle muséal notamment. Les conclusions sont attendues d'ici la fin de l'année.